

# L'amour de la nature, ça se cultive!

Les écoliers du Centre de Vie Infantile de Valency ont interviewé M. Philippe Petoud paysagiste au Service Parcs et Domaines de Lausanne, SPADOM



M. Philippe Petoud © Aurore Paquier

*Bonjour Monsieur! Les enfants vous aperçoivent régulièrement dans le parc en tracteur ou en camionnette. En quoi consiste votre travail?*

Bonjour! Nous sommes une équipe de 10 personnes pour le secteur Prélaz-Valency, qui couvre de la Blécherette jusqu'à Malley, en passant par Chauderon, Beaulieu, les Bergières, Boisy, la Chablière. Pour toute la ville, le service compte 330 personnes au total.

Nous nous occupons de tout dans le parc, sauf ce qui touche à l'électricité. Nous taillons les arbres et les haies, tondons le gazon, nettoyons les fontaines, soufflons les chemins. Nous changeons les fleurs dans les différents bacs et entretenons les bancs publics, ainsi que les petites piscines. Nous ramassons les déchets, il y en a malheureusement plus en cette période printanière-estivale. Nous nous occupons également des bords de rivière. C'est nous aussi qui sommes responsables des jardins potagers publics, et nous assurons du bon entretien par chacun. Nous traitons les arbres fruitiers avec des produits bios naturels depuis plusieurs années. Il y a un apiculteur pour toute la ville.

*Oui, les enfants ont aperçu votre collègue qui aspergeait les arbres fruitiers derrière la garderie. Ils ont également vu un autre jardinier qui est venu chercher un essaim d'abeilles qui s'était installé sur le sureau. On peut dire que vous prenez soin de la nature en ville! Vous travaillez depuis longtemps?*

Effectivement, nous en prenons grand soin. Je suis paysagiste depuis toujours, cela fait 35 ans à la ville de Lausanne et 15 ans à Valency. J'aime mon métier. Lorsque nous coupons des arbres, ce n'est pas contre la nature, mais pour sécuriser les chemins, libérer les façades, faciliter les accès, la visibilité des panneaux de circulation, garder un certain gabarit et l'architecture, ou encore tailler car ce sont des arbres de production.

Il y aura du changement ces prochaines années. Comme il fait de plus en plus chaud, nous allons modifier notre façon de tailler les arbres, afin que les branches poussent par-dessus les routes et se rejoignent entre elles, plus haut que les lignes de bus et des lignes électriques. Ainsi en été, nous gagnerons de la fraîcheur, comme cela se fait dans plusieurs grandes villes de France. En hiver, les arbres nus laisseront entrer la lumière dans les habitations.



*Travaillez-vous toute l'année, tous les jours et ailleurs qu'à Lausanne?*

Oui nous travaillons en toute saison et tous les jours. En hiver, nous enlevons la neige, toujours pour sécuriser les chemins. Les arbres sont faits pour résister à l'hiver. Nous changeons les fleurs dans les bacs, pour qu'elles soient adaptées à la saison. Aux Bergières par exemple, il faut deux jours et demi à un seul jardinier pour arroser les 650 m de bacs de fleurs.

De janvier à mars nous taillons les arbres, puis d'avril à septembre nous ramassons davantage les pa-



piers et vidons les poubelles qui se remplissent plus vite. Ceci justement les dimanches matin, après les sorties des samedis soirs, pour offrir un parc propre aux promeneurs du dimanche. Cette tâche ingrate est nécessaire.

Nous sommes parfois appelés à travailler en dehors de notre zone, pour aller dans les forêts ou les vignobles. Nous aidons également les paysans sur place. Ceux-ci nous laissent parfois des moutons ou des vaches dans certains espaces verts en ville, où nous ne pouvons pas tondre avec des machines, et ce sont les animaux qui débroussaillent ces endroits difficiles d'accès.

*Merci beaucoup d'avoir répondu à nos questions et au plaisir de vous recroiser dans le parc !!*